PROFIL DE L'INDUSTRIE

Industrie, Sciences et Technologie Canada
Industry, Science and Technology Canada

Imprimerie commerciale

Canada

PROFIL DE L'INDUSTRIE

IMPRIMERIE COMMERCIALE

1988

AVANT-PROPOS

Étant donné l'évolution actuelle des échanges commerciaux et leur dynamique, l'industrie canadienne, pour survivre et prospérer, se doit de soutenir la concurrence internationale. Le profil présenté dans ces pages fait partie d'une série de documents qui sont des évaluations sommaires de la compétitivité de certains secteurs industriels. Ces évaluations tiennent compte de facteurs clés, dont l'application des techniques de pointe, et des changements qui surviendront dans le cadre de l'Accord de libre-échange. Ces profils ont été préparés en consultation avec les secteurs industriels visés.

Cette série est publiée au moment même où des dispositions sont prises pour créer le ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, fusion du ministère de l'Expansion industrielle régionale et du ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie. Ces documents seront mis à jour régulièrement et feront partie des publications du nouveau ministère. Je souhaite que ces profils soient utiles à tous ceux que l'expansion industrielle du Canada intéresse et qu'ils servent de base aux discussions sur l'évolution, les perspectives et l'orientation stratégique de l'industrie.

Ministre

Canada

1. Structure et rendement

Structure

L'industrie de l'imprimerie commerciale regroupe les établissements spécialisés dans la production d'une grande variété d'articles imprimés destinés à tous les secteurs de l'économie, tels le matériel publicitaire et les formulaires commerciaux. Elle exclut cependant les ateliers d'impression « maison » comme il s'en trouve dans les sociétés d'assurances ou les services publics. Même si l'édition et l'impression sont deux mondes complémentaires, ce sont aussi deux industries distinctes. L'édition fait l'objet d'un autre profil de l'industrie.

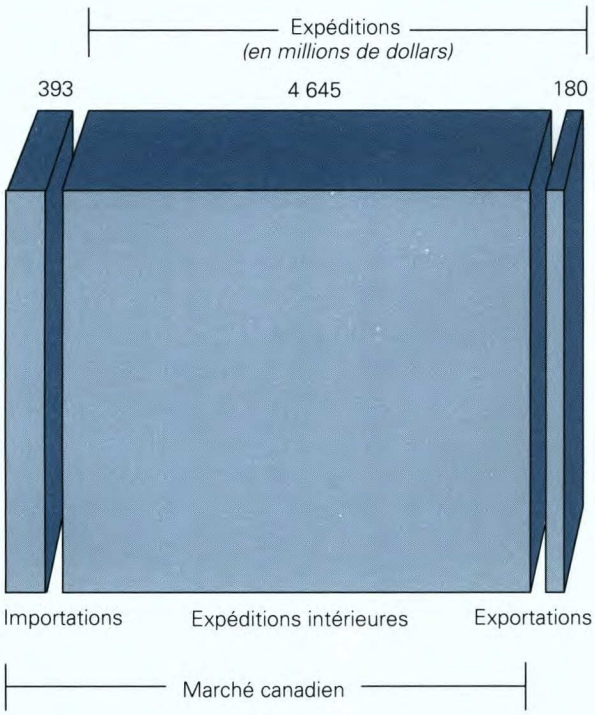
En 1986, le nombre estimatif d'entreprises canadiennes dans ce secteur était de 2 900, avec quelque 3 125 installations et 57 000 emplois. La valeur des expéditions se chiffrait à environ 4,8 milliards de dollars. Par contraste, la valeur estimative de l'impression maison représentait plus de 750 millions. L'industrie de l'imprimerie commerciale, qui utilise surtout des matières d'origine canadienne, soit du papier de diverses qualités, achète près de 50 p. 100 de la production canadienne de papier fin et de papier d'impression.

Les travaux sur commande représentent la plus grande partie de la production. En 1986, l'impression publicitaire correspondait au cinquième de la production totale, avec les catalogues, les circulaires, les listes de prix, etc., les autres secteurs importants étant l'impression des formulaires commerciaux, 15 p. 100 et des périodiques pour les maisons d'édition, 9 p. 100. Le reste se compose d'une variété de produits dont les cartes de souhaits, les billets de banque, les timbres, les calendriers et les étiquettes.

Cette industrie est surtout axée sur le marché intérieur. En 1986, les exportations s'élevaient à 180 millions de dollars et les importations, à 393 millions. Le commerce extérieur se fait surtout avec les États-Unis qui, en 1986, achetaient 89,1 p. 100 des exportations canadiennes et comblaient 79,7 p. 100 de nos besoins d'importation. Ce sont surtout les grandes imprimeries qui se livrent à ce commerce et leurs échanges comprennent principalement des produits à grand tirage pour lesquels la période d'impression importe peu.

Bien qu'il existe des imprimeries dans tout le pays, cette activité est surtout concentrée en Ontario et au Québec. Cette industrie, qui procure de nombreux emplois dans les petites localités, se retrouve surtout dans les régions à forte densité de population. Les imprimeries situées dans les centres métropolitains de Toronto et de Montréal assurent, à elles seules, près de la moitié des expéditions.

Aucun obstacle majeur n'empêche les petites entreprises d'accéder à ce secteur travaillistique, qui se caractérise d'ailleurs par la présence d'un grand nombre d'ateliers de petite envergure. Environ 80 p. 100 de ces imprimeries emploient moins de 20 personnes, mais elles ne comptent, ensemble, que pour 20 p. 100 du total des expéditions. Quant aux imprimeries employant plus de 100 personnes, elles constituent quelque 3 p. 100 du total, mais assurent près de la moitié des expéditions. Les 4 sociétés les plus importantes représentent environ 30 p. 100 de l'ensemble des expéditions. Deux d'entre elles sont la propriété de conglomérats du secteur des communications.



1986 - Importations, exportations et expéditions intérieures*.

** Estimations.*

Avant tout, il s'agit d'une industrie à propriété canadienne, familiale par tradition. Environ 4 p. 100 des imprimeries sont de propriété étrangère, surtout américaine. Ces dernières effectuent près de 15 p. 100 des expéditions et se spécialisent dans la production de cartes de souhaits et de formulaires commerciaux. Les grandes imprimeries canadiennes ont des succursales aux États-Unis, mais leur part totale du marché américain est négligeable.

Dans la plupart des imprimeries, la production est variée et peu d'entre elles se spécialisent dans un domaine particulier ou pour une certaine clientèle. La production spécialisée touche surtout l'impression des formulaires commerciaux et des cartes de souhaits. Quant à la clientèle spécialisée, elle se trouve dans le secteur de la « copie rapide », soit lorsque les clients exigent la livraison rapide de petites commandes dont les normes de qualité sont moins rigoureuses. En général, une imprimerie recrute ses clients par sollicitation personnelle et ce sont surtout les imprimeries spécialisées qui ont recours à des intermédiaires comme les distributeurs, les courtiers ou les entrepreneurs en sous-traitance.

Dans les autres pays industrialisés, la structure de l'industrie de l'imprimerie commerciale est semblable à celle de l'industrie canadienne. Aux États-Unis, par exemple, 80 p. 100 des imprimeries emploient moins de 20 personnes et sont installées dans les États à forte densité de population et à activité commerciale intense.

Rendement

Cette industrie fabrique une grande variété de produits, car la demande reste liée à de nombreux facteurs complexes tels que la population, le niveau de scolarité, les loisirs, les revenus disponibles et l'intensité de l'activité commerciale.

L'histoire démontre que l'industrie de l'imprimerie commerciale a toujours connu un rendement supérieur à ceux de l'économie et même du secteur manufacturier dans son ensemble. De 1973 à 1986, le taux moyen annuel de croissance des emplois, au sein de ce secteur, était de 2,3 p. 100, et celui des expéditions, en dollars courants, de 13,2 p. 100. Pour cette industrie, la part des expéditions manufacturières est passée de 1,5 p. 100 en 1973 à 1,9 p. 100 en 1986. En général, la croissance des expéditions et des emplois dans ce secteur est semblable à celle de l'industrie américaine. Cependant, au cours des 10 dernières années, certains débouchés ont disparu au profit des ateliers maison.

De 1973 à 1986, les exportations de produits d'impression commerciale sont passées de 17 à 180 millions de dollars, faisant monter leur part de la production totale de 1,7 à 3,7 p. 100. Au cours des 3 dernières années, la hausse des exportations a été plus importante en raison d'intenses efforts de commercialisation et de la fluctuation du dollar américain, à l'avantage du dollar canadien. De 1973 à 1986, les importations sont passées de 82 à 393 millions de dollars; elles se sont accrues au même rythme que les expéditions intérieures et leur part du marché canadien apparent est restée stable, soit à 7,8 p. 100. De 65 millions de dollars qu'il était en 1973, le déficit commercial du Canada dans ce secteur s'est accru pour atteindre 213 millions en 1986.

Il fut un temps où l'industrie de l'imprimerie, tant canadienne qu'américaine, avait surtout recours à des ouvriers très spécialisés. Cependant, l'automatisation ayant fait des progrès marqués au cours des dernières années, leur présence n'est plus aussi nécessaire, car le nouveau matériel fait appel à un personnel moyennement spécialisé.

Pour la majorité des petites imprimeries, les sources de financement sont les fonds internes et les prêts consentis par des institutions financières reconnues telles les banques à charte et les sociétés de fiducie, les grandes sociétés recourant au financement public. En général, cette industrie n'a pas éprouvé de sérieuses difficultés à financer ses immobilisations.

Au cours des années, l'industrie de l'imprimerie commerciale a toujours surpassé l'ensemble du secteur manufacturier, au chapitre des ratios bénéfices avant impôts/revenu total, et des bénéfices après impôts/avoir des propriétaires. Ainsi, en 1985, ce dernier ratio était de 21,7 p. 100 pour cette industrie, alors qu'il était de 9,2 p. 100 pour l'ensemble du secteur manufacturier. En général, les grandes et les petites imprimeries ont connu un meilleur rendement que les imprimeries intermédiaires. D'autres ratios financiers indiquent que, dans cette industrie, l'administration financière est saine.

2. Forces et faiblesses

Facteurs structurels

Dans cette industrie, la clientèle se compose surtout de petits acheteurs qui, à intervalles irréguliers, placent des commandes pour toute une variété de produits. Pour ces clients, la qualité du produit et du service importe plus que le prix. Par conséquent, les petites imprimeries et l'impression à tirage limité ne souffrent pas de la concurrence internationale. Par contre, le prix est de toute première importance dans l'impression à grand tirage. Pour les moyennes et les grandes imprimeries, la concurrence est vive sur les marchés intérieur et extérieur; de plus, les tarifs douaniers sont un facteur déterminant des limites aux importations.

Le prix des matières premières et les salaires, qui représentent respectivement, en moyenne, 30 et 23 p. 100 des ventes, constituent les frais les plus importants pour les imprimeurs. En dollars équivalents, cependant, le prix des matières premières serait légèrement plus bas au Canada qu'aux États-Unis. Au cours des dernières années, cette industrie canadienne n'a pas eu de difficulté à s'approvisionner, même si parfois les réserves canadiennes de papier de certaines qualités ou dimensions étaient limitées. Cette pénurie a forcé les imprimeries canadiennes à importer, surtout des États-Unis, une partie, des matières premières dont ils ont besoin.

A l'heure actuelle, en dollars équivalents, le salaire horaire moyen en vigueur dans l'industrie canadienne est inférieur d'environ 10 p. 100 au salaire américain moyen dans le secteur de l'imprimerie. Cependant, toujours en dollars équivalents, la productivité américaine est supérieure d'environ 25 p. 100. Cette différence est due aux facteurs suivants : étant donné leur envergure, les grandes imprimeries américaines sont plus importantes que les canadiennes et réalisent de plus grandes économies d'échelle; au Canada, la segmentation en deux groupes linguistiques d'un marché déjà réduit augmente le nombre des produits à tirage restreint, limitant d'autant les économies d'échelle; enfin, l'étendue du marché américain permet aux imprimeries de se spécialiser davantage.

Au Canada, même si la plupart des grandes imprimeries ont adopté les techniques de pointe, la modernisation des installations dans l'ensemble du secteur a toutefois pris du retard par rapport aux sociétés américaines. Depuis le milieu des années 70, le ratio dépenses en immobilisations/ventes totales est moins élevé au Canada qu'aux États-Unis. Pour diverses raisons, le rythme de modernisation est beaucoup moins marqué dans les petites imprimeries et ce, aussi bien au Canada que dans les autres pays industrialisés.

Pour les imprimeries desservant le marché local, les frais de transport ne sont pas une dépense tellement élevée, mais ils peuvent le devenir pour les imprimeries qui cherchent à desservir un marché plus important. Par conséquent, l'essentiel du commerce canado-américain se fait le long de la frontière.

Dans l'ensemble, les imprimeries canadiennes et américaines de même calibre sont administrées selon les mêmes principes. Dans bien des cas, les grandes imprimeries appliquent des méthodes de gestion plus efficaces, tandis que les petites installations sont le plus souvent la propriété d'entrepreneurs compétents dans le secteur de l'impression ou de la vente, mais moins au courant de ces questions.

Facteurs liés au commerce

Au Canada, comme dans la plupart des pays industrialisés, les périodiques, les journaux et les livres entrent en franchise. Sont aussi exonérés les articles religieux et les imprimés décrivant des produits ou des services étrangers, ou encore destinés à un établissement d'enseignement. Environ 55 p. 100 de toutes les importations de produits d'impression commerciale entrent au Canada en franchise. Le cas échéant, en 1988, le tarif de la nation la plus favorisée (TNF) variait de 6,8 à 28,6 p. 100. En particulier, les imprimés publicitaires, le groupe de produits affichant le taux de croissance le plus élevé, sont protégés par des tarifs de 24,3 et de 28,6 p. 100. Les tarifs américains, beaucoup moins élevés, vont de 0,4 à 5,8 p. 100. A titre de comparaison, les taux de la CEE varient de 2,5 à 7,2 p. 100 et les taux en vigueur au Japon ne dépassent pas 4,2 p. 100.

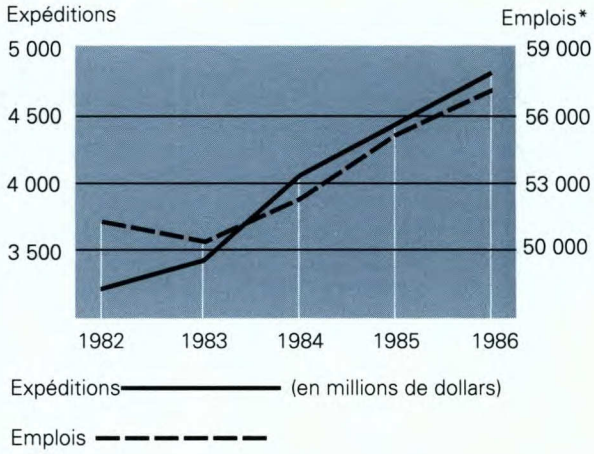
La politique officielle d'achat des gouvernements est le principal obstacle non douanier au commerce des imprimés. C'est un secteur que ne couvre pas le protocole du GATT sur les politiques d'achat, étant donné que l'impression est considérée comme un service et que ce protocole ne régit pas les services. Au Canada, le gouvernement fédéral adresse ses appels d'offres exclusivement aux imprimeries canadiennes alors que la plupart des provinces et des administrations municipales accordent un traitement privilégié, sous une forme ou une autre, aux imprimeries locales. De plus, les programmes fédéraux de soutien à l'édition des livres et des périodiques exigent généralement que les maisons d'édition remplissent leurs commandes au Canada. Aux États-Unis, au Japon et au sein de la CEE, les gouvernements ont également adopté des politiques d'achat qui accordent un statut privilégié aux imprimeries intérieures. De plus, les États-Unis imposent actuellement un embargo sur l'importation de billets de loterie.

L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis prévoit, à partir du 1er janvier 1989, l'élimination des tarifs sur les imprimés en 5 étapes annuelles égales. De plus, dès cette date, le Canada devrait supprimer l'obligation d'insérer l'expression « imprimé au Canada » de la liste des normes définissant les journaux et les périodiques canadiens aux fins de dépenses publicitaires admissibles à une déduction fiscale. Pour leur part, les États-Unis mettraient fin, dès le 1er janvier 1993, à leur embargo sur les billets de loterie, mais les restrictions en vigueur dans chaque État continueraient à s'appliquer.

Facteurs technologiques

A l'échelle internationale, ce sont surtout les fournisseurs de machinerie et d'équipement qui sont à l'avant-garde du progrès technique et de l'innovation dans l'industrie de l'imprimerie commerciale et, comme différentes techniques de pointe se font concurrence, ces fournisseurs ont lancé des programmes intensifs de R-D pour accroître leur part du marché.

Au cours des dernières années, les efforts ont surtout porté sur l'automatisation des procédés d'impression ainsi que sur la rapidité et l'efficacité des machines et des outils. Les techniques les plus récentes et les plus poussées se retrouvent partout dans le monde, mais en général les travaux de R-D se font à l'extérieur du Canada. Ajoutons que ces techniques ont permis à l'industrie de l'imprimerie de passer d'un secteur travaillistique hautement spécialisé à un secteur capitalistique à forte incidence technologique.



** Estimations seulement pour 1986.*

Autres facteurs

A tous les niveaux, les services et les organismes publics sont de grands consommateurs d'imprimés. Ainsi, en 1985-1986, le ministère des Approvisionnements et Services a fait, à ce chapitre pour le compte du gouvernement fédéral, des achats totalisant 126 millions de dollars. Par ailleurs, le gouvernement fédéral ainsi que plusieurs gouvernements provinciaux exploitent leurs propres services d'impression. Environ 40 p. 100 des besoins du gouvernement fédéral sont comblés par ces ateliers maison.

Selon les estimations, près du quart de la production de cette industrie est finalement livré par la poste. Par conséquent, tout changement apporté aux tarifs et aux règlements postaux ainsi que toute perturbation dans la distribution du courrier ont de sérieuses répercussions sur divers segments de cette industrie.

Au cours de la dernière décennie, au Canada, les gouvernements ont pris diverses initiatives pour favoriser l'essor du secteur de l'édition des livres et des périodiques, ce qui, en retour, a eu des conséquences favorables pour les imprimeries canadiennes.

Enfin, plusieurs produits du secteur de l'imprimerie commerciale sont assujettis aux dispositions de la *Loi sur le droit d'auteur*, en vigueur depuis 1924. Cette loi, tombée en désuétude, ne protège plus suffisamment les auteurs et une première série d'amendements a été apportée en juin 1988.

3. Évolution de l'environnement

A moyen terme, le taux de croissance de la demande canadienne dans ce domaine devrait être modéré, mais néanmoins supérieur à celui du produit intérieur brut. Parmi les facteurs qui continueront à avoir une incidence positive sur ce taux, citons le temps libre et le niveau de scolarité de la population. Par contre, certains facteurs auront un effet négatif, dont le ralentissement prévisible de l'essor démographique. Au cours des prochaines années, l'on devrait assister à la mise au point de certaines techniques de pointe de transmission et de stockage de l'information, tels le vidéotex et le disque optique, et leur utilisation se fera au détriment des imprimés. Enfin, les ateliers maison continueront de disputer le terrain aux marchés de l'industrie de l'imprimerie.

Sur le plan international, le marché américain devrait rester, à moyen terme, un débouché assez intéressant pour les imprimeurs canadiens compétents, si le dollar canadien fluctue peu par rapport au dollar américain.

Avec la reprise des échanges commerciaux au sein de l'industrie de l'impression, après la récession de 1982-1983, cette industrie a multiplié les dépenses en immobilisations; aussi ce secteur est-il désormais bien placé pour tirer parti de la hausse de la demande commerciale au Canada et à l'étranger. Par contre, les représentants de cette industrie s'inquiètent du nombre de grosses presses installées récemment ou en voie de l'être, ce qui pourrait entraîner une capacité excédentaire et une guerre des prix si, au cours des prochaines années, la croissance de l'économie nord-américaine était plus faible que prévue.

A moyen terme l'on ne prévoit ni pénurie de papier ou d'autres matières premières, et l'industrie de l'imprimerie ne devrait pas éprouver de difficulté à trouver de la main-d'œuvre. Selon toute probabilité, cette industrie continuera à consommer peu d'énergie; une hausse modérée des prix en ce domaine ne devrait donc pas avoir d'importantes répercussions sur sa compétitivité. D'ici 5 ans, l'on ne prévoit aucun changement notable des procédés d'impression et la R-D devrait porter sur l'amélioration des techniques actuelles. L'électronique et l'ordinateur continueront leur percée dans les imprimeries, quelle que soit leur envergure, pour en améliorer la vitesse, l'efficacité et les bénéfices.

Dans l'ensemble, l'Accord de libre-échange devrait avoir une incidence négative sur l'industrie canadienne de l'imprimerie, car l'élimination des tarifs canadiens, au cours des 5 prochaines années, permettra aux grandes imprimeries américaines de tirer parti de leurs économies d'échelle et d'augmenter leur part du marché canadien. De plus, la suppression de l'obligation d'insérer l'expression « imprimé au Canada » de la liste des normes définissant les journaux et les périodiques pourrait amener certains éditeurs canadiens à recourir aux imprimeries américaines, si le marché, les coûts et la distribution le permettent. Certaines imprimeries canadiennes, surtout celles de calibre moyen, pourraient mal s'adapter à la concurrence plus serrée des importations dans le cadre du libre-échange. Ces aspects négatifs ne seraient que partiellement compensés par l'augmentation des exportations canadiennes due à la suppression des tarifs américains et à la levée de l'embargo sur les billets de loterie.

4. Évaluation de la compétitivité

La concurrence internationale touche surtout l'impression à grand tirage. C'est un secteur où seul un petit nombre de grandes entreprises canadiennes sont concurrentielles, même si, dans l'ensemble, l'industrie canadienne n'est pas compétitive. Comparée à l'industrie américaine, l'industrie canadienne de l'imprimerie bénéficie de coûts plus intéressants au chapitre des matières premières et de la main-d'œuvre, mais cet avantage est anéanti par un niveau de productivité bien inférieur à celui de l'industrie américaine, plus spécialisée et de calibre supérieur. En général, l'industrie canadienne doit compter sur des tarifs douaniers très élevés pour ralentir la pénétration des importations américaines dans le secteur des imprimés à grand tirage. Néanmoins, les nombreuses petites imprimeries qui desservent les marchés locaux et qui impriment à tirage limité ne sont généralement pas touchées par les importations.

Dans l'ensemble, l'Accord de libre-échange devrait avoir une incidence négative sur l'industrie canadienne de l'imprimerie commerciale, surtout sur les entreprises de calibre moyen.

Pour de plus amples renseignements sur ce dossier, s'adresser à :

Industries des services
et des biens de consommation
Industrie, Sciences et Technologie Canada
Objet : Imprimerie commerciale
235, rue Queen
Ottawa (Ontario)
K1A 0H5

Tél. : (613) 954-3100

PRINCIPALES STATISTIQUES — CTI 2811 et 2819 (1980)

	1973	1982	1983	1984	1985	1986
Établissements	2 183	2 702	2 882	2 920	3 049	3 125e
Emplois	42 894	51 463	50 145	52 102	55 241	57 000e
Expéditions*	988	3 227	3 430	4 049	4 482	4 825e
Produit intérieur brut**	n.d.	1 315	1 301	1 483	1 603	1 681e
Investissements*	57,7	129,0	133,7	209,4	217,5	235,6
Bénéfices après impôts*	63,2	267,1	219,4	287,7	311,7	n.d.
(en % des revenus)	8,5	7,9	6,2	6,8	6,8	n.d.

STATISTIQUES COMMERCIALES

	1973	1982	1983	1984	1985	1986
Exportations */***	17	63	76	111	149	180
Expéditions intérieures *	971	3 164	3 354	3 938	4 333	4 645
Importations *	82	254	279	332	336	393
Marché intérieur *	1 053	3 418	3 633	4 270	4 669	5 038
Exportations (en % des expéditions)	1,7	2,0	2,2	2,7	3,3	3,7
Importations (en % du marché intérieur)	7,8	7,4	7,7	7,8	7,2	7,8
Source des importations (en %)			É.-U.	CEE	Asie	Autres
		1981	84,2	10,0	3,9	1,7
		1982	85,2	9,2	3,8	1,9
		1983	81,3	12,0	5,2	1,5
		1984	82,7	11,0	4,6	1,7
		1985	82,4	11,0	4,7	1,9
		1986	79,7	13,0	5,9	1,4
Destination des exportations (en %)			É.-U.	CEE	Asie	Autres
		1981	75,6	9,0	2,3	13,1
		1982	76,0	9,2	2,8	12,1
		1983	83,7	6,3	1,5	8,5
		1984	86,5	4,2	1,3	8,0
		1985	88,9	4,6	1,0	5,4
		1986	89,1	4,9	1,1	4,9

RÉPARTITION RÉGIONALE — Moyenne des 3 dernières années

	Atlantique	Québec	Ontario	Prairies	C.-B.
Établissements (en %)	4,2	27,7	43,3	14,4	10,4
Emplois (en %)	1,9	28,6	51,3	11,7	6,5
Expéditions (en %)	1,3	29,9	51,9	10,7	6,1

PRINCIPALES SOCIÉTÉS

Nom	Propriété	Emplacement
Lawson Mardon	canadienne	Montréal, Toronto, London, Winnipeg
Southam Printing	canadienne	Candiac (Qc), Montréal, Toronto, Burnaby
Ronalds-Federated	canadienne	Montréal, Toronto, Calgary, Vancouver
Moore Corp. (production canadienne seulement)	canadienne	Beauceville (Qc), Trenton (Ont.), Toronto, Vancouver

e Estimations.
* Les montants indiqués sont exprimés en millions de dollars.
** Les montants indiqués sont exprimés en millions de dollars constants de 1981.
*** Les statistiques citées dans ce dossier, pour les exportations, sous-estiment la force véritable de l'orientation exportation dans l'industrie canadienne de l'imprimerie commerciale. En effet, pour fins de statistiques, le commerce canadien des journaux, des périodiques et des livres relève du secteur de l'édition. Cependant, une grande partie des exportations canadiennes dans ce dernier secteur proviendrait en fait de sociétés classées dans l'industrie de l'imprimerie, mais il est actuellement impossible d'estimer la valeur de ces exportations. Par ailleurs, l'essentiel des importations canadiennes de journaux, de périodiques et de livres proviendrait d'éditeurs et non d'imprimeries commerciales de l'extérieur.

Bureaux régionaux

108168
INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA

Terre-Neuve

Parsons Building
90, avenue O'Leary
C.P. 8950
ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
A1B 3R9
Tél. : (709) 772-4053

Île-du-Prince-Édouard

Confederation Court Mall
134, rue Kent
bureau 400
C.P. 1115
CHARLOTTETOWN
(Île-du-Prince-Édouard)
C1A 7M8
Tél. : (902) 566-7400

Nouvelle-Écosse

1496, rue Lower Water
C.P. 940, succ. M
HALIFAX
(Nouvelle- Écosse)
B3J 2V9
Tél. : (902) 426-2018

Nouveau-Brunswick

770, rue Main
C.P. 1210
MONCTON
(Nouveau-Brunswick)
E1C 8P9
Tél. : (506) 857-6400

Québec

Tour de la Bourse
800, place Victoria
bureau 3800
C.P. 247
MONTRÉAL (Québec)
H4Z 1E8
Tél. : (514) 283-8185

Ontario

Dominion Public Building
1, rue Front ouest
4e étage
TORONTO (Ontario)
M5J 1A4
Tél. : (416) 973-5000

Manitoba

330, avenue Portage
bureau 608
C.P. 981
WINNIPEG (Manitoba)
R3C 2V2
Tél. : (204) 983-4090

Saskatchewan

105, 21e Rue est
6e étage
SASKATOON (Saskatchewan)
S7K 0B3
Tél. : (306) 975-4400

Alberta

Cornerpoint Building
10179, 105e Rue
bureau 505
EDMONTON (Alberta)
T5J 3S3
Tél. : (403) 420-2944

Colombie-Britannique

Scotia Tower
9e étage, burea
C.P. 11610
650, rue Georg
VANCOUVER
(Colombie-Brita
V6B 5H8
Tél. : (604) 666

Yukon

108, rue Lamb
bureau 301
WHITEHORSE
Y1A 1Z2
Tél. : (403) 668

Territoires d

Precambrian B
Sac postal 610
YELLOWKNIFI
(Territoires du
X1A 1C0
Tél. : (403) 920

DATE DUE

QUEEN HD 9505 .C3 I5 C2 1988
Canada. Industry, Science an
Commercial printing : indust

Pour obtenir des exemplaires de ce profil, s'adresser au :

Centre des entreprises
Direction générale des communications
Industrie, Sciences et Technologie Canada
235, rue Queen
OTTAWA (Ontario)
K1A 0H5

Tél. : (613) 995-5771

PU3021